

Nguyen Van Dung

Université de langues - Université nationale de Hanoi - Vietnam  
Coordinatrice pour le français - Bureau Asie-Pacifique de l'AUF



**Résumé :** Les premiers cours FOU ont été mis en place dans les FUF soutenues par l'AUF en Asie du Sud-Est depuis 2006 après une année de préparation. Pendant trois années, des cours ont été conçus et mis en place et ont été appréciés par les enseignants et étudiants car il s'agit d'une nécessité de pouvoir maîtriser les techniques universitaires quand on est étudiants des FUF, filières qui forment des étudiants francophones capables de suivre des cours en français, de lire et comprendre des documents en français général mais aussi et surtout des documents concernant leur spécialité et de rédiger, en fin de cursus un mémoire d'une cinquantaine de page. Certains peuvent, après, suivre des études en France ou dans un pays francophone, La communication vise d'abord à présenter les FUF soutenues par l'AUF en Asie du Sud-Est, puis, à partager l'expérience que nous menons en matière de FOU notamment dans les FUF au Vietnam.

**Mots-clés :** Filières universitaires francophones, parcours d'apprentissage, cours de techniques universitaires, adéquation curriculaire.

## 1. Présentation des filières universitaires francophones en Asie du Sud-Est

En Asie du Sud-Est, notamment au Laos et au Vietnam, il y a 34 FUF avec plus de 4 000 étudiants répartis dans 8 pôles scientifiques différents. Les filières universitaires francophones soutenues par l'AUF sont « fondées sur des partenariats multilatéraux d'orientation interuniversitaires variables » et « concernent des cursus disciplinaires variés : agronomie, droit, psychologie sociale, économie, ingénierie, médecine » (Patrick Chardenet 2010).

Les étudiants recrutés sur concours d'entrée dans les universités ont été sélectionnés sur la base du volontariat et des notes scientifiques, dont le nombre ne dépasse pas 50 étudiants afin de garantir la qualité de la formation d'élite francophone. Certaines FUF existent depuis 17 ans, les autres sont plus jeunes.

Pour soutenir ces FUF, il y a d'une part, le consortium des universités, qui dans des pôles scientifiques différents définit les contenus de la formation et de la formation de formateurs ainsi que les missions d'enseignement sur place, d'autre part, l'équipe pédagogique de l'AUF qui définit le programme de formation linguistique et le mode d'évaluation pour que ces étudiants,

débutants en français pour la plupart puissent, à partir de la 3<sup>ème</sup> année, suivre des cours scientifiques en français dispensés soit par les enseignants vietnamiens francophones, soit par les enseignants étrangers du consortium.

Au niveau d'évaluation, nous avons mis en place depuis 2001, l'obtention des diplômes du DELF. A la fin de la 2<sup>ème</sup> année, le A2, à la fin de la 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> année le B1 et enfin de cursus, un test de fin de cursus équivalent à un B1+ permet de sélectionner les étudiants ayant un niveau de français correct pour la rédaction de leur mémoire en français. Au total, les étudiants ont en moyenne entre 600 et 700 heures de français.

## **2. Du FOS au FOU, le parcours d'un étudiant des FUF**

Jusqu'en 2000, dans les FUF, nous nous sommes limités à l'enseignement du français général à travers la méthode Le Nouvel Espaces. Cependant, nous sommes conscients que cela n'est pas suffisant surtout pour ce public particulier.

Dans les années 2000, vu la nécessité de répondre aux besoins des étudiants en matière de FOS, le BAP de l'AUF a décidé d'intégrer dans le cursus des étudiants des cours FOS pour différentes disciplines (Nguyen Van Dung 2002, 2004). Il est nécessaire de préciser ce que nous entendons par le FOS, « la maîtrise de la langue nécessaire à l'appréhension des notions et les cours FOS ne peuvent pas se substituer à ce que serait un cours de la discipline » (Mangiante et Parpette : 2004).

Pendant une dizaine d'années, ces cours FOS ont été élaborés, inspirés des travaux de Eurin- Balmes et Henao de Legge (1992), de Sophie Moirand (1990), de Lehmann (1980), de Gisèle Kahn (1995), Mangiante et Parpette (2004). Des formations ont été organisées sur place animées par Marie-Josèphe Berchoud, Dominique Roland, Gisèle Kahn. Des réunions de concertation entre enseignants des disciplines et des enseignants de français ont été organisées. Certains enseignants de français ont obtenu des bourses de l'AUF pour aller en France élaborer des cours FOS, de médecine, ponts et chaussées, tourisme, droit, économie, agronomie. Ainsi, ces cours sont-ils dispensés dans ces FUF en plus des heures réservées au français général.

Cependant, étant acteurs sur le terrain, les conseillers scientifiques, pédagogiques de l'AUF et les enseignants assurant le suivi des études scientifiques et de la réalisation des mémoires en français ont constaté que les étudiants même si certains avaient un niveau de français correct, éprouvaient beaucoup de difficultés, en particulier dans la prise de notes à l'oral, dans la rédaction et la soutenance du mémoire de fin d'études : ne pas savoir faire un plan, un compte rendu d'articles, une synthèse des lectures effectuées. Effectivement, selon Parpette et Mangiante (2010), « l'apprentissage de compétences langagières en langue étrangère implique autant les savoir-faire intellectuels eux-mêmes que la langue étrangère (apprendre à rédiger un mémoire en FLE, signifie souvent apprendre à rédiger un mémoire tout court, c'est-à-dire à développer une compétence différente de celles acquises en langue maternelle). »

Les témoignages et rapports de mission des enseignants intervenant dans les FUF, ainsi que le rapport de recherche du groupe MIRA (2004-2007)<sup>1</sup> concourent à confirmer que les étudiants des FUF ne maîtrisent pas suffisamment les TU. Pourquoi ce manque de méthodologie ? La réponse se trouve à plusieurs niveaux.

D'abord, nous pensons que les remarques de Catherine Carras (2006) sur les étudiants chinois pourraient être les mêmes concernant les étudiants vietnamiens. « Ils (les étudiants chinois) d'un système où l'on apprend par cœur, où le professeur et le manuel ont toute autorité, où l'on ne remet pas en question l'enseignement reçu. Ils ont tendance à avoir pendant les cours une attitude que l'on qualifierait de « passive » (suivant nos critères culturels propres), éprouvant de grandes difficultés à rechercher et hiérarchiser des informations, à prendre des notes (à cette difficulté méthodologique se rajoute la difficulté linguistique), à structurer un devoir ; en bref, nos méthodes et nos objectifs de travail sont pour eux totalement nouveaux ».

En outre, le FOU tel que nous l'entendons ici - acquisition de la méthodologie pour mener à bien certaines tâches exigées par les études universitaires - exposé, prise de notes, compte rendu, synthèse - ne constitue pas un enseignement effectif au Vietnam.

Dans l'enseignement général il n'y a pas d'heures réservées à faire acquérir ces techniques. Dans l'ancien programme des départements de langue de notre université, il n'y avait pas de place à ces méthodologies. Nous avons dit l'ancien programme car ces techniques ont été nouvellement introduites quand on a décidé d'appliquer les niveaux du CECR, nouveau programme élaboré depuis 2007 mais qui sera appliqué cette année. Dans le département de français où nous enseignons, cette année, pour la première fois, nous avons introduit ces techniques dans les cours de pratique de la langue en 3<sup>ème</sup> année.

Dans ce contexte, pour que les étudiants des FUF changent de méthode de travail, en acquièrent une autre afin de s'adapter à leur cursus francophone, nous avons décidé de mettre en place les cours de techniques universitaires que nous avons nommé FOS-TU pour mettre l'accent sur l'aspect méthodologique du cours.

### **Mise en place des cours FOS-TU dans les FUF**

Pour mettre en place des cours FOS-TU, nous avons d'abord défini les contenus d'enseignement puis réfléchi sur les niveaux à partir desquels nous allions les introduire. La démarche que nous avons adoptée est d'aligner les techniques aux descripteurs des niveaux du CECR.

C'est vrai que certaines techniques telles que la synthèse de documents demande un niveau C1 du CECR. Cependant, l'étude attentive des descripteurs du CECR nous a permis d'établir une certaine correspondance entre le niveau linguistique et les techniques et les objectifs pour chaque module sont relativement modestes (voir tableau ci-dessous).

Ces cours seront baptisés tronc commun interdisciplinaire car les mêmes seront dispensés dans toutes les FUF, toute discipline confondue parce que « les CP ont jugé que les techniques universitaires pouvaient globalement être applicables

dans toutes les spécialités et que les supports du cours seraient donc, le plus généraliste possible ». (Régis Martin, mémoire de master 2008-2009)

Contenu d'enseignement	Niveau du CECR	Savoir-faire requis
Faire un exposé d'une durée de 5 mn, descriptif et informatif  Faire un exposé d'une durée de 15 mn, argumentatif	A2 - 4 <sup>ème</sup> semestre  B1 - 6 <sup>ème</sup> semestre	A2 1. Comprendre la consigne : lire et analyser le sujet 2. Rechercher des informations 3. faire un brouillon : sélectionner et hiérarchie les informations pertinentes, élaborer un plan, rédiger l'introduction et la conclusion, faire un plan 4. Animer l'exposé, phonétique et phonologie 5. Gérer les interactions avec l'auditoire  B1 1. Analyser le sujet 2. Définir un plan de travail 3. Rechercher des informations 4. Faire un brouillon 5. Préparer les documents de présentation : PP 6. Animer l'exposé, phonétique et phonologie 7. Gérer les interactions avec l'auditoire
Présenter et commenter des documents non textuels	A2 et B1 - 4 <sup>ème</sup> et 5 <sup>ème</sup> semestres	A2 : Présenter des documents simples non textuels 1. Identifier la nature du document 2. Situer le document : titre, auteur, date 3. Dégager les informations principales 4. Présenter ces données B1 : lire, analyser et commenter des documents non textuels 1. Identifier la nature et les enjeux du document 2. Dégager les informations principales 3. Présenter ces informations en les interprétant
Faire un compte rendu de texte	B1 - 5 <sup>ème</sup> semestre	1. Identifier le document 2. Dégager le thème principal, l'enjeu et l'organisation d'ensemble 3. Extraire des informations principales 4. Reformuler les informations dans une langue personnelle, de façon objective 5. Rédiger un texte cohérent et articulé
Prendre des notes à partir d'un document écrit	B1 - 5 <sup>ème</sup> semestre	1. Situer le texte 2. Dégager le thème et les informations essentielles à partir du repérage des mots clés, des connecteurs et des étapes du texte 3. Abréger les informations relevées à l'aide de symboles et d'abréviation 4. Présenter clairement les notes : paginer, aérer, hiérarchiser.
Prendre des notes à l'oral	B1 - 6 <sup>ème</sup> semestre	1. Noter le plan et l'essentiel du discours en utilisant des symboles et abréviation 2. Choisir et éliminer 3. Classer et synthétiser 4. Respecter les règles de présentation
Faire une synthèse de documents	en fin de cursus	1. Dégager le thème, la problématique commune des documents 2. Mettre en relation le texte, le graphique pour sélectionner des informations principales 3. Présenter ces informations dans un plan personnel 4. Reformuler de manière objective 5. Rédiger un texte cohérent et articulé

## Perspectives

Après trois années d'expérimentation, les cours se sont avérés efficaces et motivants pour les étudiants car ils les aident dans la rédaction et la soutenance de mémoire en français. Cependant, vu les spécificités des FUF au Vietnam, les étudiants souhaitent non seulement acquérir ces TU mais en même temps un certain vocabulaire dans leur spécialité. Ainsi, des groupes d'enseignants de certains pôles comme Économie, Informatique, Génie civil, Médecine se sont-ils mis au travail avec le soutien des CP de l'AUF pour constituer un cours (sélection de documents et leur exploitation) plus personnalisé dont le contenu porte sur la spécialité des étudiants. Dès l'année prochaine, ces cours vont être mis en place dans les FUF concernées. Bref, il y a encore à beaucoup à faire à tous les niveaux, aussi bien linguistique que méthodologique car nous ne devons pas nous arrêter à un B1+ quand les universités française exigent le B2 pour des études universitaires en France et également en fonction des heures de français. Patrick Chardenet lors d'une mission dans la région il y a deux ans nous a fait cette remarque. Des modifications ont été apportées dans la programmation des filières de médecine (cursus de 6 ans) cette année pour que des étudiants puissent avoir le B2 à la fin de leur cursus pour se préparer au concours qui remplace l'ancien FFI. Des réflexions vont dans le même sens pour raccourcir le temps réservé à la préparation du A2, du B1.

## Références bibliographiques

Carras C., 2008, « Quelles réponses didactiques pour l'intégration des étudiants étrangers dans les cursus universitaires français : un cas spécifique d'enseignement/apprentissage du FLE en milieu homoglotte », in Actes du 2<sup>ème</sup> colloque de l'association des directeurs de centres universitaires d'étude française pour étudiants étrangers (ADCUEFE), pp. 33-45.

Chardenet P., 2010, « Mettre les langues au centre des enseignements supérieurs : des filières universitaires francophones aux compétences plurilingues » - entretien - Le français dans le monde, Recherches et applications *Faire des études supérieures en langue française*, CLE International, pp. 118-122.

Nguyen Van Dung., 2002, « Approche du français sur objectifs spécifiques (FOS) dans les Filières universitaires francophones (FUF) soutenue par l'AUF en Asie du Sud-Est » Dialogues et cultures, n°47, Le français autrement, nouveaux publics, nouvelles réponses, pp. 51-55.

- 2004, « Les filières universitaires de l'AUF au Vietnam : La formation des enseignants de FOS », Le français dans le monde, Recherches et applications : *Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*, CLE International, pp. 180-185.

Eurin-Balmet S, Heno de Legge M., 1992, *Pratiques du français scientifique*, Hachette FLE.

Kakn G., 1995, Différentes approches pour l'enseignement du français sur objectifs spécifiques » *Le français dans le monde Recherches et applications « Méthodes et méthodologies »* pp. 144-152.

Lehmann D, Mariet F, Mariet J, Moirand S., 1980, *Lecture fonctionnelle de textes de spécialités*, Didier/Crédif.

Martin R, 2009, Intégration d'un cours de « FOS-Techniques universitaires » dans le programme de FLE des FUF Hanoi-Vietnam, Mémoire de master professionnel, année 2008-2009.

Moirand S., 1990, « Décrire des discours produits dans des situations professionnelles », *Le français dans le monde Recherches et applications* « Publics spécifiques et communication spécialisée » pp. 52-61.

Parpette C, Mangiante J-M., 2004, *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette FLE.

- 2010, « Introduction » du Numéro 47, *Faire des études supérieures en langue française*, *Le français dans le monde*, Recherches et applications, CLE International, janvier 2010.

## Note

<sup>1</sup> Selon les résultats de ce groupe de recherche, sur 100 étudiants effectuant des études supérieures en France, soit en licence, en master ou doctorat dont 11 étaient issus d'une FUF, 46 déclarent avoir la plus grande difficulté pour écrire. Les chercheurs ont regroupé ces difficultés de production écrite en trois catégories : celles qui viennent de la langue française elle-même, celles qui résultent du passage d'une langue à l'autre et celles qui viennent de la mise en œuvre de la langue, c'est-à-dire du fait de rédiger dans des activités discursives précises telles dissertation, commentaires, compte-rendu, synthèse, rapport...

A l'oral, les enquêtés déclarent que le genre d'expression orale qui pose le plus de problèmes pour eux est l'exposé.